

Coopération Gabon-OIF

Les envoyés de Michaelle Jean à la Cour Constitutionnelle



Marie-Madeleine Mborantsou (c.), avec à sa droite, Ahmedou Ould-Abdallah.



La délégation de l'OIF lors de la séance de travail à la Cour constitutionnelle.

Photo : F.B.E.M

Photo : F.B.E.M

F.B.E.M
Libreville/Gabon

Après la visite d'un certain nombre de représentations politiques, administratives et de la société civile, la délégation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) s'est ré-

cemment rendue au siège de la Haute juridiction. Occasion pour M. Ahmedou Ould-Abdallah, qui conduit l'adite équipe, d'échanger avec les juges constitutionnels en vue d'accompagner notre pays dans la préparation d'un scrutin présidentiel de 2016 apaisé et accepté de tous.

DANS la poursuite de leur mission d'information entamée mercredi dernier en terre gabonaise, la délégation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), conduite par l'ancien ministre mauritanien des Affaires

étrangères, Ahmedou Ould Abdallah, a été reçue jeudi dernier à la Cour Constitutionnelle par sa présidente, Marie-Madeleine Mborantsou. Soulignons que cette délégation de l'OIF, à l'initiative de la secrétaire générale de cet organisme, Michaelle Jean, est venue s'enquérir des conditions de préparation de la Présidentielle de 2016. D'où cette excursion au sein de la Cour constitutionnelle, dont l'importance réside dans la validation des résultats électifs, prioritairement. Aussi, pendant près d'une heure, les échanges entre ces personnalités ont tourné autour des questions électorales. D'entrée, Marie-Madeleine Mborantsou s'est dit ravie de "la célérité"

avec laquelle la secrétaire générale de l'OIF a dépêché cette équipe, tel que promis lors de sa visite au Gabon en octobre dernier. Et de souligner à ces hôtes l'importance de telles occasions d'imprégnation, d'autant plus que "l'élection, ce n'est pas seulement le jour du scrutin, ou la résolution d'éventuels conflits qui peuvent en découler. Mais c'est aussi et surtout toutes les opérations préalables de vérification du mécanisme électoral en amont", a-t-elle soutenu. Ajoutant par ailleurs que la Présidentielle à venir est "une élection que nous voulons tous dans le calme et la sérénité", et que tout devrait être fait pour. A l'issue de la séance de travail, Ahmedou Ould-Abdallah s'est dit "très

impressionné par l'expérience et la maîtrise des questions électorales" de la présidente. Avant d'ajouter : "Je suis convaincu que tout se déroulera comme les Gabonais dans leur ensemble le souhaitent, comme leurs amis le souhaitent. Nous avons devant nous une longue année mais aussi un pays qui a beaucoup d'expérience dans la gestion de ces situations et de la façon dont il les a toujours maîtrisées pacifiquement". Soulignons que le périple de cette délégation de l'OIF avait débuté plus tôt dans la journée par une rencontre avec le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet Bou-beya. Ce dernier étant à la tête d'un département tout aussi important pour la préparation d'élections.

Tribune des Partis politiques

Le PDG sur le remonte-pente

"QUI veut voyager loin ménage sa monture". Depuis quelques jours, le secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG), au pouvoir, entreprend une tournée qui conduira Faustin Boukoubi et sa délégation, à travers toute l'étendue du territoire national. Un marathon national, dont le principe directeur consiste à reprendre langue avec les militants de base et les populations de l'hinterland qu'il faut, à l'occasion, édifier sur un certain nombre de questions (socio-économiques et politiques). Et, en définitive, dessiner quelques perspectives et faire ensemble, l'inventaire des différents maux et autres besoins pressants qui minent le quotidien des Gabonais. La province du Moyen-Ogooué est la première étape. Dimanche, après Bifoun et Ndjolé, la caravane était de passage à Lambaréné. Dans ces localités visitées, dans les différentes interventions les mots "cohésion, unité, tolérance, dialogue entre militants..." sont revenus sans cesse. Tel un leitmotiv. C'est la preuve, comme le reconnaît d'ailleurs Faustin Boukoubi, que (son) écurie politique est en engluée dans des chamailleries. Mais qu'au-delà des fissures, l'édifice pédagogue n'a pas encore été ébranlé. Toutefois, tout comme le secrétaire général du parti, nombre de militants et autres sympathisants, tout en saluant cette initiative, admettent que ce périple qui se veut national, est une bonne chose. Sinon arrive à point nommé. Si tant est que pour nombre d'entre eux, ce sera l'occasion de dire, sans ambages, ce qu'ils ont sur le cœur. Tout en espérant qu'au terme de leurs échanges communs, la locomotive de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence parviendra à ramener "le dialogue, la tolérance et la paix" dans sa maison. C'est dire qu'à travers ce marathon, le Parti démocratique gabonais a décidé, par-delà les sons discordants, de reprendre son bâton de pèlerin. De se remettre sur le remonte-pente. Histoire de creuser son sillon, eu égard aux batailles électorales qui pointent à l'horizon. D'ailleurs, dans cette perspective, et cela de-

puis belle lurette, quelques acteurs de l'opposition, en l'occurrence le leader du Parti social démocrate (PSD) Pierre-Claver Manganga Moussavou, candidat auto-proclamé à la Présidentielle de 2016, et davantage Jean Ping (Front de l'opposition pour l'alternance) poursuivent leurs randonnées dans l'arrière-pays, pour élargir leur base électorale. En la matière, la tournée engagée par le PDG apparaît ainsi, aux yeux de plusieurs observateurs de la scène politique nationale, comme une réplique des plus appropriées, qui s'invite en aval, afin d'en élaguer toutes les branches pourries que ces deux opposants ont pu laisser le long de son chemin. Entendu que partout où sont déjà passés l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) et l'actuel maire de Mouila (chef-lieu de la Ngounié), ces deux anciens apparatchiks du PDG n'y vont pas avec le dos de la cuillère lorsqu'ils évoquent le bilan du parti au pouvoir, qu'ils trouvent "désastreux". A la guerre comme à la guerre ! Le Parti démocratique gabonais rendrait coup pour coup. A l'occasion, l'analyse de certaines interventions suffit pour comprendre que les deux camps politiques se livrent désormais une douce guerre, qui se mesure au prisme de leurs propos aigres-doux. Mais au demeurant, l'initiative du Parti démocratique gabonais consistant à aller vers la base militante et l'ensemble de la population gabonaise, pour deviser, est la preuve que cette entité politique a décidé (enfin ?) de sortir de son atonie en faisant désormais sienne cette maxime de Jean Brun, qui rappelle que : "La vie est un combat où l'issue de la lutte dépend du soin que l'on apporte à se préparer à vaincre". Mais ce périple, par dessus tout, est à l'image du baromètre qui permettra au PDG de jauger ce qui reste de sa popularité ou de sa crédibilité politique sur le terrain. Bien que dans ce genre des retrouvailles, il est quasiment difficile de distinguer le vrai grain de l'ivraie. Des Tartufes s'invitant souvent. Sachant qu'il y a, généralement, à boire et à manger.

Par Christian G. KOUIGA

GRAND JEU CONCOURS
1^{er} QUOTIDIEN • GABONNAIS
L'union
1975-2015 40 ANS
Du 9 au 28 Nov. 2015
Participez en répondant chaque jour aux questions publiées dans L'UNION
BONNE CHANCE à TOUS !

2^o au 3^o Prix un Scooter PIAGGIO
4^o au 7^o Prix un Colonneur
8^o au 12^o Prix un Casque
13^o au 20^o Prix un Bouteillon
21^o au 28^o Prix un Livre SIC

1^{er} Prix un Renault DUSTER Et bien d'autres lots à gagner !

Question n° 5 :
Quel est le nombre de participations de l'équipe nationale gabonaise en phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations ?

LEU fois

Question n° 6 :
En quelle année l'université de Libreville a-t-elle été créée ?

A) 1970
B) 1972
C) 1978

Quel était le nom de l'université ?

A) L'Université Omar Bongo
B) La Fondation pour l'Enseignement supérieur en Afrique Centrale
C) L'Université Nationale du Gabon